Vol. 2, no 3 • 16 février 2000

VIRAGE express

Le socioconstructivisme et les grandes orientations de la réforme

Pascale Sauvé

Conférencière invitée à la Session de formation, Marie-Françoise Legendre a présenté hier un concept à la mode, dont la signification demeure toutefois imprécise pour plusieurs, le socioconstructivisme.

« Employé souvent à mauvais escient, le terme socioconstructivisme et le concept qui s'y rattache ont besoin d'être clarifiés », soutient la conférencière.

« La prudence est de mise », prévient Marie-Françoise Legendre. À force d'utiliser ce terme à tort – comme c'est le cas pour plusieurs autres, comme le constructivisme, le cognitivisme, le métacogitivisme, etc. – il y a un « danger de brûler le concept ». De plus, la signification du terme suscite la confusion. « Le dialogue devient alors difficile », dit-elle.

Marie-Françoise Legendre a observé également que le passage des fondements du socioconstructivisme aux pratiques était difficile. Car l'enseignement est une réalité complexe. Chaque situation est différente et comporte des composantes variables, ainsi il est impossible de se donner une représentation exhaustive à l'aide d'un seul modèle. Elle note par ailleurs que le personnel enseignant est centré sur le comment faire plutôt que sur le pourquoi.

« Connaître les fondements et comprendre leur utilité au regard de la pratique sont essentiels si l'on veut éviter certains pièges… », précise Mme Legendre.

Suite à la page 2

L'appropriation du Programme de formation au cœur des préoccupations

Pascale Sauvé

Il y a un peu plus d'un an, quelque 350 personnes se sont réunies pour la première fois afin d'amorcer la réflexion sur le Programme de formation de l'école québécoise. À l'occasion de la Session de formation, les 15 et 16 février 2000, le travail se poursuit. « C'est une opération qui va durer longtemps », soutient le sous-ministre adjoint à l'éducation préscolaire, à l'enseignement primaire et secondaire, Robert Bisaillon. « On ne doit pas penser actuellement que c'est la version définitive. »

Suite à la page

2007-02772/

Les pièges des réformes

Appliquer la réforme sans connaître et comprendre ses fondements risque de fausser les résultats. D'un côté, il y a les réformes sans changements : celles qui consistent à donner un nouvel habillage rhétorique à des pratiques courantes – par exemple, croire que compétence est un nouveau mot pour parler d'objectif – ou celles qui ne modifient pas les façons de faire, mais plutôt les façons de décrire les concepts.

D'un autre côté, il y a les changements sans fondements : ceux qui consistent à adopter des pratiques sans comprendre les fondements ou les principes sur lesquels elles reposent et ceux qui modifient les façons de faire, mais n'influencent pas nécessairement les intentions qui leur sont sous-jacentes. « Le socioconstructivisme n'est pas un habillage rhétorique, il n'est pas non plus un répertoire prédéfini de pratiques à imiter », précise Marie-Françoise Legendre.

Les grandes orientations de la réforme

La réforme suppose un changement de la vision éducative : une nouvelle conception des apprentissages qui va de pair avec une nouvelle conception de l'enseignement. La nouvelle conception des apprentissages mise sur le comment et le pourquoi au lieu du quoi. Le transfert des objets d'apprentissage aux processus permet l'acquisition et le réinvestissement. Par exemple, un élève peu très bien performer à l'école, sans toutefois être capable de réinvestir ses connaissances et ses compétences. De plus, l'apprentissage est maintenant envisagé dans sa double dimension, personnelle et sociale. « Car l'apprentissage est un processus interne où l'élève puise dans ses ressources cognitives et affectives pour cheminer », précise Marie-Françoise Legendre. Bien sûr, l'enseignant ou l'enseignante et les autres élèves interviendront aussi au cours de l'apprentissage, ainsi l'élève entrera en relation avec les autres et évoluera à travers ses relations sociales. « La socialisation contribue à donner un sens à l'apprentissage, » ajoute la conférencière.

> « L'enseignant compétent n'est pas celui qui applique des recettes, mais celui qui résout des problèmes à l'aide des savoirs variés dont il dispose. »

« La nouvelle conception de l'enseignement ne consiste pas à appliquer des recettes, mais à décoder des situations et à opérer des choix », dit Marie-Françoise Legendre. Puisqu'il n'existe pas de modèle ni de théorie prédéfini, l'enseignant ou l'enseignante doit être en mesure d'interpréter et d'analyser la situation selon ses propres ressources. « Toute méthode n'est pas universellement bonne. »

L'apport des disciplines contributives

« Nos pratiques d'enseignement et d'évaluation sont influencées par notre représentation de l'apprentissage, celles-ci peuvent être enrichies par l'apport des disciplines contributives », dit Marie-Françoise Legendre. Mais quelles sont ces disciplines ? Celles qui s'intéressent à l'apprentissage au « sens large » et celles qui contribuent à la compréhension de l'apprentissage en contexte scolaire, par exemple l'épistémologie, la psychologie du développement, la psychologie cognitive, l'intelligence artificielle, la linguistique, l'anthropologie, les neurosciences, etc. Ces disciplines permettent de clarifier et d'expliciter les représentations qui sous-tendent les pratiques et les principes sous-jacents aux intentions pédagogiques. Elles ont toutefois leurs limites : elles ne peuvent dicter les pratiques particulières et il appartient à l'enseignant ou à l'enseignante de contextualiser dans sa pratique les principes qui en découlent. « Une approche socioconstructiviste de l'apprentissage prend appui sur l'apport de plusieurs disciplines, apporte Marie-Françoise Legendre. Celles-ci ne disent pas comment faire, mais aident à déterminer sur quoi faire porter les interventions. »

Des fondements aux pratiques

Comment appliquer le concept du socioconstructiviste au quotidien ? Marie-Françoise Legendre préconise tout d'abord la compréhension. Elle suggère d'approfondir les connaissances des concepts des disciplines contributives qui ont influencé le socioconstructivisme. « Les enseignants et les enseignantes possèdent déjà leur bagage de connaissances et de savoirs qui sont en construction, non statique, qui leur donne les outils pour analyser des situations complexes et mal définies, prendre une décision et intervenir selon les caractéristiques de la situation, les ressources, les intentions, les contraintes et le contexte, et ce sans répertoire de solutions définies.

La mise en œuvre du programme par l'enseignant ou l'enseignante implique nécessairement son interprétation. Ce qui le guide, ce ne sont pas uniquement les caractéristiques d'une situation, mais la représentation qu'il ou elle s'en fait à partir de son cadre de référence qui prend appui sur un ensemble de savoirs dynamiques. « L'enseignant compétent n'est pas celui qui applique des recettes, résume Marie-Françoise Legendre, mais celui qui résout des problèmes à l'aide des savoirs variés dont il dispose. »

L'appropriation du Programme de formation au cœur des préoccupations (suite)

Depuis août, 16 écoles ciblées expérimentent le Programme de formation. D'autres écoles ont entamé de leur propre chef l'application partielle de la réforme, constate également Robert Bisaillon. En septembre toutefois, ce sera l'ensemble des écoles primaires de la province qui devra s'y conformer. « Le compte à rebours est commencé », note le sous-ministre adjoint.

Le grand défi : amener les enseignants et les enseignantes à s'approprier les programmes. Pour ce faire, le personnel enseignant aura besoin d'accompagnement, une responsabilité qui revient aux organisations scolaires. « Une responsabilité qui ne peut pas être transférée à d'autres ni reportée dans le temps », précise Robert Bisaillon.

Actuellement, il s'agit de former des personnes-ressources qui pourront aider les équipes-écoles dans leur démarche. « Ces personnes auront une longueur d'avance, dit le sous-ministre adjoint. Leur rôle ne sera pas seulement de transmettre de l'information. Ces acteurs devront partager leur vision, leurs connaissances et leurs outils pour que l'équipe-école se mette en mouvement dans leur milieu. »

La réforme est exigeante, reconnaît toutefois Robert Bisaillon. « Elle nécessite de la part de tous de l'investissement et de la persévérance. » Dans ce contexte, la dimension collective de ce projet national est primordiale. « C'est pourquoi il est opportun de créer un réseau d'entraide professionnel », ajoute M. Bisaillon.

Les priorités

Pour l'équipe-école, la réforme demande plus que de simplement se conformer à un mode d'emploi.

« La réforme suppose une appropriation en profondeur des conditions de réussite des élèves, dit Robert Bisaillon. La priorité absolue revient à l'apprentissage. » Les objectifs : porter une attention aux connaissances à acquérir, susciter le transfert dans le réel, amener les élèves à comprendre les processus d'apprentissage et à structurer leurs connaissances et leur pensée. « Les élèves doivent devenir des citoyens complets, capables de réfléchir. »

Deuxième priorité : l'organisation par cycle. « On réalise toute l'importance d'étaler le processus d'acquisition d'une compétence et de la prise en main collégiale des élèves », soutient Robert Bisaillon. Cette nouvelle répartition du temps demandera aux enseignants et aux enseignantes de revoir leur organisation de travail.

L'évaluation authentique des apprentissages constitue la troisième priorité. Robert Bisaillon souligne l'importance d'un système d'évaluation qui engrange et sanctionne les apprentissages au fur et à mesure, et qui témoigne de l'avancement des élèves.

Autre priorité : les conseils d'établissement doivent diffuser l'information à la communauté. « La réforme, c'est inquiétant pour les parents », admet le sous-ministre adjoint. Selon lui, il revient aux membres des conseils d'établissement d'expliquer clairement aux parents les valeurs de la réforme et des types d'apprentissage préconisés.

« Ces fondements feront l'objet de cette rencontre », conclut Robert Bisaillon. Et ils seront au cœur des préoccupations d'ici la prochaine rentrée scolaire, date de l'application obligatoire du Programme de formation au premier cycle.

VIVRE POUR SAVOIR

Hélène Rioux

Les intervenants et intervenantes ont été invités à participer à un atelier de deux jours sur les situations d'apprentissage et d'évaluation en regard du socioconstructivisme. Le but : développer leur compétence à intervenir auprès du personnel scolaire dans le cadre de l'implantation du Programme de formation.

Les différentes activités proposées lors de l'atelier ont permis et permettront aux intervenants et intervenantes de clarifier des concepts liés à l'apprentissage, à l'enseignement et à l'évaluation en cours d'apprentissage, de préciser les caractéristiques de quelques approches pédagogiques, d'analyser des situations d'apprentissage, de choisir des instruments d'évaluation appropriés, de concevoir des situations d'apprentissage cohérentes avec les orientations du Programme de formation et, finalement, d'objectiver le déroulement de la session. L'atelier permettra aussi aux participantes et participants de faire part de leurs besoins de formation pour des sessions ultérieures.

Les quelque 400 personnes présentes ont été réparties en dix-neuf groupes qui ont tous été soumis au même atelier. Ce dernier compte quatre parties, les deux premières faisant l'objet de la première journée de l'atelier. Les participantes et participants ont d'abord été invités à clarifier un certain nombre de concepts liés à l'apprentissage, à l'enseignement et à l'évaluation dans une perspective socioconstructiviste. Ils ont ensuite été amenés à explorer différentes approches pédagogiques faisant ressortir l'apprentissage, l'enseignement et l'évaluation, notamment l'apprentissage coopératif, l'enseignement stratégique et l'apprentissage par projets.

Lors de la deuxième journée de l'atelier, les participantes et participants travailleront, dans un premier temps, à la conception d'une situation d'apprentissage au regard du socioconstructivisme, mettant en évidence une approche pédagogique. Cette expérience sera suivie d'une présentation des situations conçues par les équipes. Ces dernières seront par la suite invitées à faire un retour sur les situations-problèmes auxquelles elles ont été soumises et à préciser le mode d'intervention ainsi que le rôle du formateur ou de la formatrice qui devraient être privilégiés. Cette dernière étape sera

suivie d'une objectivation du déroulement de l'atelier visant à déterminer les apprentissages qui ont été faits, à faire ressortir les temps de l'apprentissage, à vérifier si les situations-problèmes conviennent à des interventions avec des enseignantes et des enseignants, à commenter le déroulement de l'atelier et, enfin, à échanger sur la possibilité d'utiliser l'atelier pour la formation du personnel. L'atelier se terminera sur le témoignage de trois participants et participantes qui rendront compte de leur expérience et de leurs apprentissages.

ANALYSE DE SITUATIONS-PROBLÈMES

Les intervenants et intervenantes ont d'abord été invités à analyser trois situations-problèmes, issues d'expériences concrètes et faisant référence aux approches pédagogiques approfondies lors de l'atelier. Les membres des équipes ont amorcé une analyse des problèmes en tentant de les résoudre à partir de leurs compétences et connaissances actuelles. Un retour sur ces situations-problèmes leur sera proposé lors de la deuxième journée de l'atelier, afin de compléter leur analyse.

CLARIFICATION DES CONCEPTS

Les gens ont ensuite été soumis à un jeu visant à faire le point sur les concepts fréquemment utilisés dans le cadre de la Réforme, « à jongler avec ces mots pour en arriver à se donner des définitions communes à chacun », dit un des animateurs, Jean-François Giguère. Chaque équipe recevait une enveloppe contenant trois jeux de cartes, l'un d'entre eux portant sur les mots à définir, un deuxième proposant des définitions et le dernier présentant des exemples. Le but du jeu consistait à associer chaque concept à sa définition et à son exemple. « Ce n'est pas facile de jouer avec ces termes qui sont souvent proches parents, dit Jean-François Giguère. Nous avons placé ensemble des termes reliés aux approches pédagogiques et aux fondements. Il faut faire la distinction entre eux, bien savoir de quoi on parle. » Cette activité aurait d'ailleurs pu, selon M. Giguère, être exploitée plus à fond en demandant, par exemple, aux participants et participantes d'écrire eux-mêmes leurs définitions, mais cette approche n'a pas été retenue, faute de temps.

Les équipes ont ensuite participé à une activité visant à construire un réseau mettant en relation les concepts étudiés et les trois termes Apprentissage, Enseignement et Évaluation. Une constante chez les participants : l'élève qui est placé au centre du réseau autour duquel gravite l'ensemble des concepts. L'Apprentissage, l'Enseignement et l'Évaluation étaient aussi, dans la majorité des cas, perçus comme étant interreliés et associés de près à l'élève.

Des approches pédagogiques à explorer

François Lefebvre

Dans la deuxième partie de la session, les participantes et les participants ont été invités à explorer, à l'aide de mises en situation, différentes approches pédagogiques, plus précisément l'apprentissage coopératif, l'enseignement stratégique et l'apprentissage par projets. Le moins que l'on puisse dire est que l'intérêt était évident et que la motivation en a entraîné plus d'un à se faire littéralement prendre au jeu.

L'apprentissage coopératif

Dans cette première partie, les participantes et les participants ont été à même de d'échanger sur le concept d'apprentissage coopératif et d'en dégager les particularités liées à l'apprentissage, à l'enseignement et à l'évaluation en se mettant préalablement eux-mêmes en mode coopératif. Ainsi, chaque membre du groupe s'est vu confier un rôle parmi la dizaine proposée en vue de la réalisation d'une tâche commune axée elle aussi sur la détermination de caractéristiques liées à l'apprentissage coopératif.

Pour y arriver, le groupe devait avoir recours à l'expertise de chacun de ses membres. Ces derniers pouvaient également, au besoin, consulter la documentation remise sur le sujet ou encore mettre à profit les connaissances des membres de groupes voisins. Cette dernière possibilité n'a pas été exploitée puisque plusieurs des participantes et participants maîtrisaient un certain nombre de concepts reliés à cette approche.

Plusieurs ont fait état du lien étroit entre la formule de l'atelier et les concepts que l'on tente de mettre en avant avec la réforme. Ainsi, soulignait-on, les membres du groupe sont amenés à participer à la construction de leurs savoirs plutôt que d'être des récepteurs passifs d'information. On prêche donc par l'exemple et cela fut apprécié. Par ailleurs, cette approche est aussi à l'image de ce qui se passe en classe lorsque l'enseignante et l'enseignant met en pratique ce type d'apprentissage. Cela a ajouté davantage de sens a l'exercice. Enfin, selon certains, il faut toutefois que la tâche soit suffisamment complexe pour que le recours à ce type d'apprentissage soit efficace.

L'enseignement stratégique

Un procédé semblable de jeux de rôle a été utilisé pour inciter les participantes et les participants à aborder les particularités de l'enseignement stratégique. On a toutefois réalisé qu'un grand nombre de personnes se sentaient moins à l'aise avec cette approche. Cette dernière est davantage assimilée à la gestion de la classe par l'enseignante et l'enseignant, par opposition à l'approche précédente qui fait d'avantage appel à des méthodes collectives. Les discussions de clarification ont été plus nombreuses et les textes d'appoint ont été d'une aide précieuse... Il n'en fallait pas plus pour amener certains participants à se questionner sur la l'éventualité de pousser plus loin leur démarche personnelle de réflexion sur ce sujet.

Les discussions doivent donc se poursuivre ce matin avec l examen des particularités de l'apprentissage par projets de même que par un survol d'autres approches pédagogiques utiles à la poursuite des réflexions.

L'équipe de *Virage express* :
Esther Blais
Jean-Yves Daigle
François Lefebvre
Les Oranges Bleues
Michel Martel
Hélène Rioux
Pascale Sauvé

Photographie :
Martin Grenier

Distribution :
Équipe de Lucie Richard
(Saint-Hyacinthe)
Lise Duchêne (Québec)

Virage express est une publication du ministère de l'Éducation

Québec
Ministère de l'Éducation

Reproduction autorisée

À l'affiche prochainement sur le site Internet Virage

DES FONDEMENTS... AUX PRATIQUES.
Le socioconstructivisme et les grandes orientations de la réforme.
Présentation de Marie-Françoise Legendre

VIRAGE EXPRESS VOLUME 2, N^os 3 et 4

www.meq.gouv.qc.ca/virage